

les empêcher d'y revenir malgré les efforts d'un clergé impuissant, à exciter les passions, à multiplier les crimes...

Si cela ne suffisait pas pour nous convaincre du mal que fait la mauvaise presse, nous n'aurions qu'à invoquer la parole aussi significative qu'éloquente du juif Crémieux, en 1842.

“ Considérez, disait Crémieux à ses frères en judaïsme, les hommes comme rien, les places comme rien, la popularité comme rien, l'argent comme rien, car la presse est tout. Ayons la presse et avec la presse nous aurons tout le reste.”

Les Juifs ont trouvé que le conseil était excellent, ils l'ont suivi. Et aujourd'hui, en Italie, en Autriche, en Allemagne, en France et au Canada la presse leur appartient pour les neuf dixièmes ; et avec la presse, selon la prophétie de Crémieux, ils ont tout le reste.

Il nous serait facile de donner d'autres preuves de la puissance de la mauvaise presse, mais il nous semble inutile d'insister davantage pour démontrer une vérité prouvée par les faits avec une si douloureuse éloquence.

ECOLES MIXTES

Voici ce que S. S. Léon XIII dit à propos des écoles mixtes :

“ Il faut non seulement que la religion soit enseignée aux enfants à certaines heures, mais que tout le reste de l'enseignement exhale une odeur de piété chrétienne. Si cela n'est pas, si cet arôme sacré ne pénètre pas et ne ranime pas l'esprit des maîtres et des élèves, l'instruction, quelle qu'elle soit, ne produira que peu de fruits et aura souvent au contraire des inconvénients fort graves. ”

L'enfant devient pour ses parents, selon l'éducation qu'il reçoit, une récompense ou un châtiment.